

Danse à 10 – Sublime traumatisme réservé aux 18 ans et +

Soumis par **Thomas Bastien** le 19 septembre, 2011



La 2e porte à gauche n'en est pas à ses débuts en matière d'électrochocs d'audience. Pourtant, cette fois-ci, l'expérience est poussée à son extrême. C'est en effet au Kingdom Gentleman's club de Montréal que le public s'est rendu hier soir pour la première représentation de cette collaboration comptant huit chorégraphes (Marie Béland, Nicolas Cantin, Mélanie Demers, Stéphane Gladyszewski, Frédérick Gravel, Benoît Lachambre, Jérémie Niel et Manon Oligny) : Danse à 10.

De la danse dans un bar de danseuses, la chose paraît normale. De la danse contemporaine, mettant en scène des danseurs professionnels, est-ce différent? C'est la question que l'on se pose en rentrant dans cet espace mythique.

À quoi s'attendre lorsque l'on monte les escaliers lugubres, que l'on se fait placer par le Portier, que l'on croise le regard de deux femmes dans la cinquantaine qui ont adoré le numéro, que l'on fixe l'homme à sa droite qui était plus émoustillé par le corps que par la danse ou encore que l'on discute avec les autres amateurs d'art contemporain rencontrés à l'Agora de la Danse?

La question est complexe et j'aime à penser que Sophie Durocher y a répondu dans son excellente chronique intitulée « Tout le monde tout nu » (<http://fr.canoe.ca/divertissement/tele-medias/chroniques/sophie-durocher...>). Car oui, quelle est la différence entre une danse de stripteaseuse réalisée par une femme du métier ou une danseuse contemporaine? Doit-on croire que la nuance vient de l'audience ou du danseur lui-même?

Au-delà de cette thématique déroutante, les chorégraphes nous font visiter leurs différents univers, tantôt graves, tantôt légers et humoristiques. Pour ma part, je suis tombé sous le charme de Blanche (Miss White) formée au Théâtre Érotique de Paris, de Miss Betty Wilde (Sarah Eleonor Lamontagne), ancienne stripteaseuse puis effeuilleuse au Café Cléopâtre qui se consacre désormais uniquement au burlesque et de Miriah Brennan, diplômée de LADMMI en 2009. Lors de leurs passages, ces artistes ont su montrer une autre facette de cette nudité souvent critiquée. Véritables miroirs de notre société, elles reflètent ces démons récurrents que sont l'argent, le sexe et la manipulation. Pourtant, c'est dans leurs expressions que l'on peut lire à travers les lignes. Elles sont malheureuses malgré la monnaie qui coule entre leurs jambes écartées et qui ruisselle entre leurs seins. Elles ont mal de se faire traiter comme de véritables objets animés. Elles veulent se débattre, montrer ce qu'il y a derrière le rideau. Et ce qui s'y trouve est tout simplement touchant. Violents, sensuels, érotiques, humoristiques et touchants sont sûrement les mots qui qualifieront ces créations d'un autre genre. Malheureusement, trop en dire reviendrait à ruiner les surprises qui vous attendent tout au long de la soirée. Une chose est sûre, vous ne ressortirez pas indemnes de l'expérience! Le prix des billets est au tarif unique de 25 \$. Renseignements et réservations : billetterie du Studio de l'Agora de la danse (840, rue Cherrier, métro Sherbrooke) 514 525-1500, réseau Admission 514 790-1245. Spectacle présenté au Kingdom-Gentleman's club, 1417, boulevard Saint-Laurent à Montréal.

Plus de renseignements sur :

<http://patwhite.com/node/13087> ou <http://www.la2eporteagauche.ca/>

Crédit photo : Mathieu Doyon